

Actualité

# ***Lionel Jospin, premier ministre***

Edition : mars 2001

**C**'est le temps des élections en France.

En deux tours (le 11 mars et le 18 mars) les Français et les Françaises vont voter pour élire leurs autorités municipales, notamment leurs maires. Et, cette fois-ci, il n'y a pas que les Françaises et les Français qui auront le droit de vote. En effet, grâce aux nouveaux règlements inclus dans le traité de Maastricht, pour la première fois, les citoyens des pays membres de l'Union européenne résidant en France pourront aider à élire les représentants politiques des cités.

C'est un développement dont le premier ministre, Lionel Jospin, s'est félicité, quand nous l'avons rencontré à l'occasion de sa venue à Lyon pour soutenir les candidats de la gauche plurielle dont il est le chef.

Il ne s'agit pas de tous les étrangers, il s'agit des membres de l'Union européenne.

Nous trouvons que c'est une très bonne chose que, dans les élections locales, ce vote soit possible, pour les hommes et les femmes qui vivent vraiment dans la cité, et puis c'est une façon de faire vivre la réalité européenne.

Mais jusqu'ici, 9 pour cent seulement des Européens vivant dans les grands villes de France se sont inscrits. Est-ce un manque de publicité pour la nouvelle loi? Pour Lionel Jospin il ne s'agit aucunement d'un manque d'intérêt, mais d'une nouvelle dimension à intégrer, la dimension européenne.

Il ne semble pas, d'ailleurs, que les inscriptions étaient forcément très nombreuses encore, ce qui veut dire que, y compris ces citoyens de l'Union européenne qui vivent en France n'ont peut-être pas encore pris toute la mesure de cela, mais, je sais, par exemple, qu'à Paris sur nos listes il y a... y compris des candidates, j'en ai vu récemment, italiennes, par exemple.

Ces élections viennent à un moment très sensible pour M. Jospin, qui va sûrement se présenter comme candidat pour les élections présidentielles l'année prochaine. C'est une occasion, donc, de se manifester, mais attention, il faut respecter les sensibilités locales. Certains ne veulent pas qu'un étranger à leur ville se mêle dans leurs affaires pour ses propres bénéfices. Lionel Jospin se justifie:

Moi, je ne fais pas de campagne. Il y a des élections municipales et des élections cantonales il ne faut d'ailleurs pas oublier les élections cantonales. Je fais quelques sauts pour être aux côtés de candidats. C'est tout! Et je les fais dans des conditions qui sont celles de la démocratie et de rendez-vous citoyens, voilà!

Ce qui ne l'empêche pas de donner son avis, au passage, sur la ville de Lyon:

Je crois que dans les trois arrondissements que les listes de gauche ont eu la responsabilité de gérer depuis 1995 ils ont bien géré. Je crois que Gérard Collomb a fait, lui, dans le 9ème, une démonstration assez exceptionnelle pour relancer économiquement et rénover un quartier qui était un peu à la dérive et je crois que cette équipe, si les Lyonnaises et les Lyonnais lui font confiance, peut apporter des éléments nouveaux. Je crois que certainement elle poursuivra la politique de développement de la ville de Lyon comme grande métropole européenne, ça, certainement. Et je crois que l'équipe rassemblée autour de Gérard Collomb, avec ses compétences, avec ses compétences économiques notamment, mais aussi avec les représentants de la société civile sont en mesure de poursuivre cette action que d'ailleurs l'Etat, le gouvernement, y compris avec la municipalité sortante, a soutenu, car sur de très grands investissements, nous montrons que nous voulons favoriser ce rôle de Lyon

comme métropole régionale européenne. Mais je pense que cette équipe peut apporter quelque chose de plus et de nouveau. C'est-à-dire une attention plus précise, et peut-être plus humaine, à la vie quotidienne des Lyonnais dans Lyon, pas simplement le rayonnement de Lyon ou la puissance de Lyon, mais la façon dont on y vit, sur le plan de l'école, sur le plan de l'environnement, de l'urbanisme, de la sécurité aussi qui, pour moi, est un vrai thème de gauche. Et puis, peut-être, un style de gestion plus proche des habitants, plus proche de la réalité des quartiers, de la vie associative.

Entourés par des candidates et des candidats souriants, sur une péniche du Rhône, les mouvements de l'illustre visiteur sont choréographiés avec la précision d'un ballet ...

Si vous plaît, je pense...oui, c'est ça... il faudra faire, peut-être, les photos après ...

Les photos, on peut d'ailleurs les faire dehors avec les images télés et tout ça sera mieux, ça sera très bien. Hein? Bon!

On y va?

Allez y!

Lionel Jospin le sens de votre visite à Lyon aujourd'hui ...

Et le ballet continue. Le résultat de tant d'efforts sera connu dans les semaines qui viennent. Rendez-vous aux prochaines élections.